

samedi 26 novembre, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

> La Maîtrise de Caen

soprani et alti

Edgar Combrun, Aloïs Dumas-Richardson, Marin Durel, Gaspard Jean, Yann Geffoy-Moreau, Hadrien Joubert, Paulin Leblanc-La Rosa, Valérian Le Corre, Hélyory L'Hernault-Roulière, Vadim Maincent, Oscar Morin, Ulysse Picard-Sanzey, Constantin Pontikis, Louis Ramakers, Noam Sauvage, Sorhenn Tanguy

muants

Emmanuel Buon, Sacha Guernier-Mollet, Raphaël Loeweistein, Justyn Sritharan, Zola Corbet-Le Canu, Marc-Antoine Doublet, Noam Sauvage, Lysandre Chemin, Augustin Lebourgeois-Pacary

contre-ténor

Cyrille Lerouge et Raphaël Mas

ténors

Jérôme Gueller, Edgar Francken, Étienne Duhil de Bénazé

basses

Arnaud Richard, Jean-Marc Sauvigny, Fabrice Pénin

Olivier Opdebeeck directeur

Fabrice Pénin assistant

Julia Katz administratrice

Léa Chevalier, Damien Guincêtre assistants à la logistique

Colin Busnel régisseur



théâtre de Caen

Audition
de La Maîtrise de Caen

Henry Purcell

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 3 décembre – **Charles Lecocq**

Fables de La Fontaine

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et l'Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et créa-
tion pour l'art lyrique.



Henry Purcell (1659-1695)

Ode à saint Cécile

Welcome to all the pleasures (1683)

Symphony

Welcome to all the pleasures (basse, ténor, haute-contre soli, chœur)

Here the deities approve (haute-contre solo)

While joys celestial (trio 2 sopranos, ténor)

Then lift up your voices (solo, chœur)

Beauty thou scene of love (basse solo)

In a consort of voices (solo, chœur)

> distribution

Hélory L'Hernault-Roulière, Constantin Pontikis, Yann Geffroy-Moreau,

Vadim Mincent sopranos

Cyrille Lerouge contre-ténor

Étienne Duhil de Bénagé ténor

Arnaud Richard basse

Isabelle Pérez et **Camille Van Essen** violons

Cécile Lucas alto

Marion Middenway violoncelle

Gabrielle Resche orgue

La Maîtrise de Caen

Olivier Opdebeeck direction

> à propos

Sainte Cécile est considérée par les musiciens comme leur sainte patronne. Pourtant, ce lien paraît bien ténu si l'on se rapporte aux faits. D'après une légende du V^e siècle, une vierge apparentée à la famille des Cecili aurait convaincu son fiancé, le païen Valérien, d'embrasser la foi chrétienne dans la chambre nuptiale. Dénoncés, les deux amoureux (mais pas amants) sont martyrisés. La malheureuse jeune fille, le cou mal tranché, agonise pendant trois jours...

Le texte de la légende précise que Cécile « cantibus organis, Caecilia domino decantabat » lors du mariage : la jeune fille chantait donc Dieu au son des instruments lors de la cérémonie. Dix siècles plus tard, une traduction approximative du latin attribua à la sainte le jeu d'un instrument précis – l'orgue – là où il fallait voir dans l'original toutes sortes d'instruments. De là à faire de Cécile la patronne des musiciens...

C'est à partir de 1683 que la Musical Society de Londres décida de fêter dignement la sainte, en organisant un concert « pour promouvoir le progrès de cette science divine » qu'est la musique. Ils confièrent l'écriture d'une composition originale à Henry Purcell, jeune musicien de 24 ans au service du roi Charles II depuis 1677. Le texte avait été écrit par un certain Christopher Fishburn dont on sait peu de choses. Malgré son jeune âge, Purcell était déjà un musicien très en vue à la Cour. Il avait commencé sa carrière comme soprano dans le chœur, avant d'être chargé de l'entretien des orgues, puis de devenir compositeur de la musique du roi.

Le concert fut donné le 22 novembre 1683 avec un grand succès, si bien que l'œuvre fut éditée par la maison Playford en 1684, chose très rare à l'époque pour ce type de composition.

Symphony. La partition s'ouvre sur une brillante ouverture en deux parties, sur le schéma lent-vif, comme c'était l'usage en France et en Angleterre.

Welcome to all the pleasures. Trois solistes masculins souhaitent alors la bienvenue aux plaisirs des sens, suivis par un chœur enlevé et une ritournelle instrumentale.

Here the deities approve. Vient ensuite un de ces « ground » (morceau composé sur une basse obstinée) dont Purcell avait le secret, interprété par le haute-contre. Amour et Musique allient leurs voix pour fêter les joies célestes... et celles des auditeurs !

While joys celestial. Un petit trio (2 voix de sopranos et ténor) nous réveille pour constater les progrès de nos âmes grâce à la musique !

La basse et le chœur nous demandent d'élever nos voix pour nous divertir.

Beauty thou scene of love. Le ténor et le chœur nous rappellent que la musique soulage la tristesse et la douleur.

In a consort of voices. Enfin, le ténor puis le chœur célèbrent joyeusement la musique et sa sainte.